

**HENRI LŒVENBRUCK
FABRICE MAZZA**

SERUM

SAISON 1



ÉPISODE 4

« DU HITCHCOCK REMASTERISÉ
À LA SAUCE 24H CHRONO »

LE POINT

Extrait de la publication

INÉDIT



SERUM

SAISON 1  EPISODE 4

De Henri Lævenbruck

AUX ÉDITIONS FLAMMARION ET J'AI LU

Le Testament des siècles, 2003

Le Syndrome Copernic, 2007

Le Rasoir d'Ockham, 2008

Les Cathédrales du vide, 2009

L'Apothicaire, 2011

AUX ÉDITIONS BRAGELONNE

La Moïra, édition intégrale

Gallica, édition intégrale

Site officiel de l'auteur :

www.henriloevenbruck.com

Henri Lævenbruck est membre de

la Ligue de l'imaginaire

www.la-ldi.com

De Fabrice Mazza

AUX ÉDITIONS MARABOUT

Le Grand Livre des énigmes, tome 1, 2006

Pas de panique, c'est logique, 2006

Pas de panique, c'est toujours logique, 2007

Le Grand Livre des énigmes, tome 2, 2007

Énigmes coriaces pour esprits tenaces, 2008

Énigmes tordues pour esprits pointus, 2008

Énigmes subtiles pour esprits agiles, 2008

Lettrenrébus : 200 énigmes de lettres surprenantes, 2008

Énigmes médiévales infernales, 2010

De Henri Lævenbruck & Fabrice Mazza

SERUM – Saison 1

Épisode 1

Épisode 2

Épisode 3

Épisode 4

Épisode 5

Épisode 6

HENRI LOEVENBRUCK
& FABRICE MAZZA

SERUM

SAISON 1  EPISODE 4



© Éditions J'ai lu, 2012

Extrait de la publication

Avant-propos

TOUS LES MORCEAUX
SONT EN TÉLÉCHARGEMENT GRATUIT SUR
WWW.SERUM-INFOS.COM

Cher lecteur, *Sérum* n'est pas un roman comme les autres.

Avant tout, il s'agit d'un roman-série : l'histoire que nous allons vous raconter est divisée en plusieurs saisons de six épisodes chacune. Attention à l'accoutumance !

Ensuite, *Sérum* vous propose – vous n'y êtes pas obligé – d'approfondir l'expérience de lecture en l'agrémentant de musiques, de vidéos, de documents externes qui vous seront offerts au fur et à mesure de l'histoire.

Comme vous allez le voir, des « flashcodes » sont intégrés au récit pour la lecture des musiques que nous avons composées spécialement pour vous.

Vous avez deux choix :

1 – Si vous disposez d'un téléphone portable, de type smartphone, il vous suffit de télécharger

une application permettant la lecture des flash-codes. Une fois cette application lancée sur votre téléphone, vous n'aurez plus qu'à passer la caméra devant ces codes carrés, et le morceau de musique se lancera automatiquement.

2 – Si vous ne disposez pas de smartphone, il vous suffit de vous rendre sur le site www.serum-infos.com. Vous y trouverez tous les morceaux en téléchargement gratuit ! Vous pouvez en disposer comme bon vous semble et les écouter au moment approprié (le titre du morceau adéquat étant écrit en petit sous chaque flash-code).

Évidemment, ces flashcodes ne sont qu'un bonus à la lecture, vous n'êtes pas obligé de les utiliser pour profiter du livre ! *Sérum* est avant tout un roman...

Nous espérons en tout cas que vous aurez la même émotion à lire ces épisodes que nous avons eue à les écrire...

Bonne aventure !

Henri Løevenbruck & Fabrice Mazza

DANS LES ÉPISODES PRÉCÉDENTS DE SÉRUM

EMILY SCOTT, JEUNE FEMME AMNÉSIQUE VICTIME D'UNE TENTATIVE D'ASSASSINAT

— Elle est sortie du coma, annonça le médecin, mais elle souffre d'une amnésie rétrograde isolée. Elle ne se souvient de rien, ni de son nom ni de son passé.

(...)

L'agent Tony Velazquez attrapa délicatement l'index de la femme, l'appuya sur l'encreur, puis appliqua le bout du doigt sur la petite étiquette blanche.

Rien. La femme semblait n'avoir aucune empreinte.

En revanche, il vit qu'elle portait une alliance. Aussitôt, il enleva la bague et l'inspecta à la lumière du plafonnier.

Sur la face intérieure de l'anneau, deux noms étaient gravés : « Mike & Emily ».

— Emily, murmura-t-il en souriant. Enchanté.

CABINET DU DOCTEUR ARTHUR DRAKEN, PSYCHIA- TRE SPÉCIALISÉ DANS LA THÉRAPIE PAR L'HYPNOSE

Le détective Lola Gallagher fit les présentations :

— Voici le Dr Draken, Emily. Comme je vous l'ai dit, c'est l'un des meilleurs psychiatres de New York, si ce n'est le meilleur, et c'est aussi un très bon ami.

— Je suis content que vous soyez venue, Emily. Je pense que vous avez pris une bonne décision.

De l'autre côté du cabinet, devant une lourde porte blindée, un second homme se tenait debout. À en juger par l'étrangeté de son regard, il était manifestement atteint de cécité.

— Emily, reprit Draken, je vous présente Ben Mitchell, mon assistant. Il m'aide... pour ce type de consultation.

(...)

Tu veux que je reste pour t'assister ? insista Gallagher.

Un sourire se dessina sur les lèvres du psychiatre.

— Non merci. Tu as peur de me laisser tout seul avec Emily ?

— Oui.

— Pour des raisons médicales, ou parce que tu as peur qu'on couche ensemble ? Si c'est le cas, je te rassure, c'est déjà fait.

(...)

— Tu as trouvé quelque chose ? demanda Lola.

— Oui. La chose qui fait peur à Emily, ça va arriver le 24 janvier. Dans trois jours. Deux personnes, un couple a priori, qui vont être tuées, ou enlevées. Probablement dans une tour.

COMMISSARIAT DU 88^e DISTRICT

— Un œil sur le monde, murmura Phillip Detroit en posant le doigt sur l'écran. C'est le slogan d'Exodus2016, le site lanceur d'alertes. Et, comme par hasard, ils préparent aujourd'hui leur coming out. Dans un lieu... secret.

— Le Citigroup Center.

JOHN ET CATHY SINGER, FONDATEURS DU SITE EXODUS2016

John et Cathy Singer étaient les seuls représentants d'Exodus2016 présents dans la salle de conférence, au dernier étage de la tour du Citigroup Center.

(...)

Une grenade DEF-TEC, étourdissante et aveuglante, venait d'être jetée dans la pièce. Les assaillants disparurent dans un écran de fumée, emportant avec eux le couple fondateur d'Exodus2016.

JOHN SINGER, RETENU EN OTAGE DANS UN LIEU SECRET

— Je ne vois pas de quoi vous voulez parler.

— Ne nous prenez pas pour des imbéciles, Singer. Pour la dernière fois, je vous demande de répondre à cette question, sinon, j'exécute votre femme sous vos yeux : où est caché le fichier DES-87 ?

WILLIAM ROBERTS, BRAS DROIT DE JOHN SINGER

— Regarde ! Il y a une tentative d'intrusion sur le serveur !

— Tu crois que c'est les types qui ont pris John en otage ? Qu'ils essaient de récupérer le fichier avant nous ?

— Non. Je reconnaîtrais cette signature entre mille : ce sont nos amis de la CIA.

— Qu'est-ce qu'on fait ?

— On se grouille. Le premier arrivé a gagné.

DANA CLARK, JOURNALISTE D'INVESTIGATION SUR LA CHAÎNE CBS

— Dana, commença William Roberts. J'ai un deal à vous proposer : aidez-nous à médiatiser la demande de rançon pour que nous puissions réunir la somme nécessaire.

— Et j'y gagne quoi, moi ?

— Un document explosif, ou plutôt quatre-vingt-sept documents, dont vous aurez l'exclusivité.

(...)

— Vous devez me laisser faire ce sujet, boss.

— Il y a quelque chose qui ne me plaît pas, Dana. Vous risquez de gêner le travail de la police et de mettre la vie de Singer en danger.

— Je sais... Sauf qu'en l'occurrence, nous sommes en droit de nous demander si une agence gouvernementale n'est pas directement impliquée dans l'enlèvement...

SAM LOOMIS, AGENT DU FBI

— Nous reprenons à notre compte l'enquête sur l'enlèvement de John et Cathy Singer.

À ces mots, Phillip Detroit avisa l'agent fédéral d'un air suspicieux.

— Je ne suis pas sûr de savoir ce que vous attendez de moi.

— Un détachement de quelques semaines dans notre bureau new-yorkais, ça vous tente ?

— C'est bien payé ?

(...)

— Vous avez plus de détails sur l'échange ?

— Non, avoua l'agent du FBI. Tout ce qu'on sait, c'est que William Roberts en personne a rendez-vous à l'intérieur du Yankee Stadium, pendant la représentation de *Phantom of the Opera*, et qu'il doit amener l'argent.

(...)

— C'est... C'est quoi ces conneries ? balbutia Loomis.

Et alors, lentement, William Roberts leva la tête vers l'objectif. Il regarda droit dans l'œil de la caméra et leva tranquillement le pouce de sa main droite. Puis il fit un clin d'œil et se tourna de nouveau vers la scène, hilare.

Loomis, les bras ballants, se laissa tomber sur l'un des sièges du QG de sécurité.

— L'enfoiré de putain de sa mère, murmura-t-il, abattu. On s'est fait avoir comme des putains de bleus.

LOLA GALLAGHER, DÉTECTIVE AU NYPD...

Ce jour-là, une grande manifestation avait été organisée par plusieurs associations locales pour sauver le *Brooklyn Heights Cinema*. Lola peina à traverser les différents barrages et dut se faufiler entre les manifestants pour atteindre enfin l'immeuble de Draken.

Elle frappa à la porte.

Rien.

(...)

— Draken ? lança-t-elle tout en avançant lentement vers l'ouverture.

Aucune réponse.

Mais quand elle arriva dans l'encadrement de la porte blindée, le spectacle qu'offrait la petite pièce la saisit d'horreur.

Elle avala sa salive et fit un pas de plus, incrédule.

Au pied du fauteuil médical, Emily était étendue dans une mare de sang.

APPARTEMENT DE PAUL CLAY, PLANQUE D'ARTHUR DRAKEN

Arme au poing, Lola pénétra dans le studio.

Elle découvrit alors sur les murs de la pièce un patchwork de peintures et de collages, des mots barrés, des points d'interrogation ici et là, des cercles tracés à la hâte comme pour souligner telle ou telle figure... C'était le carnet de notes et de croquis d'un peintre dérangé, à échelle humaine. L'appartement tout entier était comme une œuvre d'art.

Certains de ces symboles, Lola n'eut aucune peine à les reconnaître. Le pêcheur dans la rivière, le cygne, le roi, la reine, la haute tour noire en forme de sablier, la pomme, le rhinocéros, le masque souriant, l'œil immense dans le ciel... Ces allégories, elle ne les connaissait que trop bien. Elles étaient le panthéon des visions d'Emily, sa mythologie, son glossaire fantasmagorique.

Et l'auteur de ces peintures, elle aurait reconnu sa patte entre mille.

(...)

Abasourdie, elle marcha lentement vers le mur principal de la pièce. Toutes les peintures semblaient converger là. Draken avait peint deux scènes distinctes qui semblaient s'opposer. D'un côté, un immense voile rouge sang qui, tel un rideau de théâtre venant de se fermer après le dernier acte, se dressait au-dessus d'une rivière. De l'autre, un homme avec un masque se cachait derrière une cape. Il ressemblait au Fantôme de l'Opéra.

En dessous de ces deux représentations, une seule phrase, écrite à la main, livrait en toutes lettres un lieu et une date. Ceux de la libération de John et Cathy Singer.

BARRAGE DE SAVILLE

Lola était la spectatrice impuissante d'un tableau confus. Une chose était sûre : tout cela ressemblait bien à un échange d'otages.

Comment Emily avait-elle pu prédire de façon si exacte le lieu et la date de cette libération ? Comment cette femme qui avait oublié son passé pouvait-elle connaître le futur ? Comment, par exemple, aurait-elle pu savoir qu'Exodus2016 allait réunir la somme de la rançon à cette date précise ? La chose défiait l'entendement.

(...)

Avant qu'elle n'ait eu le temps de se retourner, Lola sentit le contact froid du métal sur sa nuque. Le canon d'un pistolet. Elle s'immobilisa.

— Lâche ton arme.

La phrase lui fit comme un coup de poignard dans le ventre.

— Lâche ton arme, Lola.

Elle n'arrivait pas à y croire.

— Arthur. Qu'est-ce... qu'est-ce qui te prend ?



Ouverture

Vous avez bien fait de venir me voir.

Maintenant, détendez-vous.

*Détendez-vous et laissez votre conscience s'ouvrir.
Laissez-la vous guider.*

Le sérum qui va vous être injecté facilite l'induction hypnotique. Il n'altère en rien votre personnalité, ni votre volonté, mais il vous débarrasse de ce qui vous éloigne de votre conscience.

Votre conscience voit plus de choses, entend plus de choses, connaît plus de choses que vous ne pouvez l'imaginer.

Ici, maintenant, votre conscience est reine.

Il y a, quelque part dans un coin de votre tête, un petit train. Un petit train qui peut vous emmener en voyage.

« La nature est un temple où de vivants piliers laissent parfois sortir de confuses paroles ; l'homme y passe à travers des forêts de symboles qui l'observent avec des regards familiers. Comme de longs échos qui de loin se confondent, dans une ténébreuse et profonde unité, vaste comme la nuit et comme la clarté, les parfums, les couleurs et les sons se répondent. »

Oubliez le monde autour de vous. Ses bruits. Ses nuisances. N'écoutez que l'écho de votre âme.

*Le plus important, c'est vous.
N'ayez crainte. Je suis là, à vos côtés.
Il ne peut rien vous arriver...*

ÉPISODE 4



9942

Composition
NORD COMPO

Achevé d'imprimer en Espagne
par BLACK PRINT CPI (Barcelone)
le 26 août 2012.

Dépôt légal août 2012.
EAN 9782290041710
OTP L21EPNN000242N001

ÉDITIONS J'AI LU
87, quai Panhard-et-Levassor, 75013 Paris
Diffusion France et étranger : Flammarion

Extrait de la publication